

L'EXPRESSION DU MOIS : LES QUANTITÉS

Les patoisant·e·s avec des commentaires de Gisèle Pannatier (VS)

Dans votre patois,
quels mots et quelles expressions utilisez-vous pour parler et qualifier

> de grandes et de petites quantités ?

Beaucoup, peu, pas grand-chose, pas du tout ?

Assez, suffisamment, autant, combien, davantage,
environ, guère, moins, pas mal ?

Un tas, un petit tas, un grand tas ? un « petit peu » ?

La quantité qu'on porte en un « voyage » (en une fois) ?

Une grande quantité ? une petite quantité ?

L'importance des quantités ne se limite de loin pas au secteur économique des échanges et des calculs. C'est d'abord dans la construction de la perception du monde que la langue offre une vision nuancée à travers le prisme du quantitatif, comme les pétales de la marguerite que l'on effeuille en suivant la ritournelle : il m'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, plus que tout, pas grand-chose, rien du tout... De même, les indications chiffrées n'apparaissent que peu dans le discours dialectal, cependant les estimations de nombre, les évaluations de grandeur, les indicateurs d'intensité se multiplient à l'envi dans les communautés patoises. L'EXPRESSION DU MOIS entreprend d'interroger nos patois sur les moyens linguistiques susceptibles de fournir une échelle de l'abondance à la rareté ou de mesurer les différents degrés de l'intensité.

DE L'ABONDANCE A LA MONSTRUOSITÉ

Sur le territoire représenté dans ce dossier, l'adverbe équivalant à 'beaucoup' et couramment utilisé pour marquer la forte quantité est 'bien', comme *byin* (La Bricoire), *hyèin* (Évolène) ou *bin* (Neuchâtel), *byin dêple*, beaucoup plus (Vallée du Trient) ou dans une formulation négative *pò pleu byè*, ne...plus beaucoup (Rocheftort).

est une petite quantité à Fribourg alors qu'à Évolène *oun bokòn*, c'est une assez grande quantité. *On bokon*, petite part (Vallée du Trient), *on bòkon*, un morceau, un peu (Hauteville-Gondon), *on bouokon*, un peu d'une quelconque nourriture (Fully). Dans le patois de Fully, ce terme admet aussi une valeur temporelle, *t'âtindri oun bouokon* et entre dans le formulaire des salutations : *A chin on bouokon*, à tout à l'heure !

Justement, il est temps de laisser le lecteur se lancer à la découverte de l'abondant dossier relatif aux quantités telles que la vision patoise les définit.

CANTON DU JURA

PATOIS JURASSIEN – Eric MATTHEY, La Chaux-de-Fonds.

PETIT APERÇU EN VRAC DE QUELQUES MOTS, VERBES ET LOCUTIONS EN RAPPORT AVEC LES QUANTITÉS

Brâment, beaucoup, en quantité mais aussi en intensité. *È y é t'aivu brâment de chpèctâtchous ç' t'annèe â théâtre des patoisaints*, il y a eu beaucoup de spectateurs cette année au théâtre des patoisants.

Nos ains t'aivu brâment tchâd ç' t'annèe d'uraint l' tchâtemps, nous avons eu très chaud cette année durant l'été.

Voûere, voire, dyère, pô, guère, peu. *Ç'ât di beurre di Bémont, è n'y en é voûere (voire dyère), mains ç'ât di bon !* (M. & E. Froidevaux), c'est du beurre du Bémont, il n'y en a guère, mais c'est du bon !

Pe grand-tchôse, pas grand-chose, en quantité mais aussi en intensité. *Dains c'te tchairpaigne, è n'y vait p' grand-tchôse*, dans cette corbeille, il n'y va pas grand-chose.



Meinme di temps d' lai satie de 2022, not' bënë di Pélard n'é dj'mais aivu tairi.

Même pendant la sécheresse de 2022, notre fontaine du Pélard n'a jamais été tarie.

Photo Eric Matthey.

Ç'te pouïere fanne ât tchoi chu ïn hanne que n'vât p'grand-tchôse, cette pauvre femme est tombée sur un homme qui ne vaut pas grand-chose.

Piep'ïn poi, litt. pas un poil, **ran di tot**, pas du tout, aucunement, nullement, rien du tout. *Â môtie ci maitïn*, è n'y aivait quasi ran di tot en lai quête, à l'église ce matin, il n'y avait quasi rien du tout à la quête.

È n'é piep'ïn poi compris ç' qu' i y vlôs dire, il n'a pas du tout compris ce que je voulais lui dire.

Prou, assez, en quantité mais aussi en intensité. *Nos cîntche vaitches nos béyant bïn prou d' laicé*, nos cinq vaches nous donnent bien assez de lait.

I en ai prou d'aidé oyi ç'te meinme s'nieûle, j'en ai assez de toujours entendre cette même rengaine.

On retrouve le mot « prou » en français dans l'expression « peu ou prou » !

Cheûffijainn'ment, è sâ ou è sô, suffisamment, à mon/son soûl. *Èl é cheûffijainn'ment d' traivaiye*, èl é d' l'ovraidge è son sâ (è son sô), il a suffisamment de travail, il a de l'ouvrage à son soûl.

È r'bousse-meutè, à satiété, concernant la nourriture. On ne trouve pas en français d'équivalent imageant vraiment cette expression qui serait alors littéralement « à rebrousse-museau » ! Mais ça ne se dit pas ! **En lai nonne d' lai Sînt-Maitchïn nos ains maindgie di pouë è r'bousse-meutè**, au repas de la Saint-Martin, nous avons mangé du porc « è r'bousse-meutè » (à satiété) !

È rêffe, plein à ras, plus qu'assez. *Aiprès lai satie d' ci tchâtemps*, l'Doubs ât mitnaint piein è rêffe, après la sécheresse de cet été, le Doubs est maintenant plein à ras bord.

Tiaind qu'nos sons è tâle tchie ces aimis, è y é aidé è maindgie prou è rêffe, lorsque nous sommes à table chez ces amis, il y a toujours plus qu'assez à manger.

Grebi, à foison. **Les Prés Grebis, foirti fërme dvas-dchus D'lémont qu' produit è foûjeon**, les Prés-Grebis, domaine fertile au-dessus de Delémont, produisant à foison. *L'envoêlée de décembre 2022 d' lai fërme des Prés-Grebis n'é héyrous'ment fait âtiune vitçhtimes ne tchie les dgens ne tchie les bêtes*, l'incendie de décembre 2022 de la ferme des Prés-Grebis n'a heureusement fait aucune victime, ni chez les gens ni chez les bêtes.

Aitaint, autant. *Ci gros paiyisain é dains son étâle aitaint d' roudges-bêtes qu' ses tras véjins en aint ensoinne*, ce gros paysan a dans son écurie autant de vaches que ses trois voisins réunis.

Combïn, combien. *Di temps d' lai satie, combïn d' temps ât-ç' qu'è fayait po rempiâtre ïn soiyat d' âve â bënë di Pélard que coulait tot bâl'ment ?* pendant la sécheresse combien de temps fallait-il pour remplir un seau d'eau à la fontaine du Pélard qui coulait tout doucement ?



L'âve ât in produit che seüyie qu'enne seingne gotte d'aipchînthe seuffât è lai troubyaie. Saintè !

L'eau est un produit si impur qu'une seule goutte d'absinthe suffit à la troubler. Santé !

Photo Eric Matthey.

***Daivaintaidge, d' pus, bîn pus, encoé pus,** davantage. Dains l' temps, les huevies étint pus roidjous, d'aivô daivaintaidge (bîn pus, encoé pus) de noidge qu' cés drieres années, autrefois les hivers étaient plus rigoureux,*

avec davantage de neige que ces dernières années.

***Envirvô,** environ. Ci toéré poije envirvô enne tanne, ce taureau pèse environ une tonne.*

***In valmon,** un monceau, un tas. Aiprès in Nâ èt pe in Bon-An sains noidge, vos voirèz qu' nos en vlans aivoi in valmon â mois d'feuvrie, après un Noël et un Nouvel-An sans neige, vous verrez que nous en aurons un monceau au mois de février.*

***In ptét pô,** un petit peu. S'î'ès prou d'frayure, béyes m'en in ptét pô po qu' i poéyeuche djeûte faire in toétché, si tu as assez de crème aigre, donne-m'en un petit peu pour que je puisse juste faire un toétché (gâteau à la crème).*

***Enne gotte,** une goutte. L'âve ât enne che « seüyie boicho » qu'enne seingne gotte d'aipchînthe seuffât è lai troubyaie ! l'eau est une « boisson si impure » qu'une seule goutte d'absinthe suffit à la troubler ! Dâli, aidjotans-y ci « feurpovèchaint » qu' vînt di Vâ-d' Traivie. Saintè les aimis ! alors ajoutons-y ce « désinfectant » venant du Val-de-Travers. Santé les amis !*

PATOIS DE LA COURTINE – Danielle MISEREZ, Lajoux.

GRANDES ET PETITES QUANTITÉS

È y aivait in gros moncé d' dgens â dito di ceumtère, il y avait beaucoup de monde autour du cimetière.

L'an péssait nos aivîns **des valmonts d'fruts** è case qu'è n'é ran édjalaie â bontemps, l'an dernier nous avions beaucoup de fruits, car il n'y a pas eu de gelée au printemps.

Les tieurtis n'aint **quasi ran** bèyie, lai fâte è trap d'pieudge, les jardins n'ont presque rien donné à cause du manque de pluie.

Les véchés sont **rèse** piens d'beutchîns po dichillaie, les tonneaux sont remplis de pommes sauvages à distiller.

Aivo l'frais l'heuvé qu'nos ains aiyu, les tèches de bôs aint **bîn** béchi, avec l'hiver froid que nous avons eu, les piles de bois ont bien diminué.

I n'ai saiye rempiâtre mai crate de tchaimp'gnons, è n'y aivait **quasi ran**, je n'ai pas pu remplir ma corbeille de champignons, il n'y avait presque rien.

Nôs ains bîn trovè in **tot** p'tét meurdgi d'moures â tchaimpois, main d'âtres raimôdgous étint péssaie devaint nos, nous avons bien trouvé un tout petit buisson de mûres au pâturage, mais d'autres cueilleurs avides étaient passés devant nous.

Le tchemîn ât bîn nantèyie, è **n'demouere qu'in p'té** tchouffet d'hierbes li-â caire, le chemin est bien nettoyé, il ne reste qu'une petite touffe d'herbe là au coin.

È n'y é **pu ran** d'pain dains l'airmère, il n'a plus de pain dans l'armoire.

CANTON DE NEUCHÂTEL

PATOIS NEUCHÂTELOIS – Joël RILLIOT, Chambrelieu.

BEAUCOUP

Grô – Y'ai grô de senaida, j'ai beaucoup de soucis (Vdr). *Vaë* père acouita noûtre véyadze, no z-aë grô à contâ, viens seulement écouter le récit de notre voyage, nous avons beaucoup à raconter (Boy).

Bîn – Iz étan ass onête k'bîn de siè grô monsieu, ils étaient aussi honnêtes que beaucoup de ces messieurs (Pla).

Câzi (par comparaison) – ... ke rssabiâve câzi la noûtre, ... qui ressemblait beaucoup à la nôtre (Pla).

Rudo – On boube qu'è l'anmâve rudo, un fils qu'il aimait beaucoup (Stb).

Tot pyin, to pieâi, litt. tout plein – Ça k'me rdjoye tot pyin ..., ce qui me réjouit beaucoup ... (Pla). No z-anmâvi to pieâi quan on no racontâve oquè dè tchevreu, nous aimions beaucoup quand on nous racontait quelque chose des chevreuils (Roc).

Bécoû (C-l), **béco** (Pdm) ou **bicoû** (Lan) ne s'utilise que par emprunt au français.